

l'accès à l'éducation, aux capitaux et aux débouchés. Ce serait négligent de ma part si je ne mentionnais pas les portes sur le monde que deviennent nos deux côtes : de grands ports d'eau profonde en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse qui se préparent à recevoir des porte-conteneurs post-Panamax.

J'en arrive au troisième des thèmes que j'ai évoqués, à savoir la consolidation de la démocratie, des droits de la personne et de la primauté du droit dans les Amériques. Nous avons fait beaucoup de chemin depuis le début des années 1980, mais il reste encore des failles. La gouvernance démocratique et les processus électoraux demeurent fragiles dans certaines parties du monde et peuvent encore être renforcés, en prenant l'historique Charte démocratique interaméricaine comme guide. Le dialogue et la coopération en matière de sécurité, y compris aux plans de la criminalité transnationale et de la protection civile, peuvent être intensifiés. Il est possible aussi d'élargir et de rendre plus équitable la croissance économique fondée sur le marché. À cet égard d'ailleurs, le Canada est attentif aux efforts que déploie le Mexique pour favoriser le développement économique et social dans le Sud du pays et en Amérique centrale, grâce au Plan Puebla Panama. Et nos deux pays peuvent jouer un rôle directeur permanent dans le renforcement de nos institutions hémisphériques vitales, comme l'OEA et le Sommet des Amériques.

Enfin, il faut voir comment le Canada et le Mexique peuvent le mieux projeter — et protéger — ces mêmes valeurs et principes dans le monde. Sous certains rapports, nos traditions sont différentes — l'appartenance du Canada à l'OTAN, qui l'amène aujourd'hui à jouer un rôle en Afghanistan, est un exemple parmi d'autres — mais il nous est souvent arrivé de travailler ensemble à une cause commune dans des domaines vitaux, comme le désarmement, la réforme de l'ONU et les droits de la personne dans le monde. Sur ce dernier point, le Canada attache une grande importance à l'étroitesse de ses contacts avec le Mexique, qui occupe la lourde fonction de président du nouveau Conseil des droits de l'homme de l'ONU à un moment d'importance critique. Nous pouvons aussi unir nos forces pour relancer les pourparlers sur la libéralisation du commerce mondial à l'OMC.

Voilà un programme — et un avenir — bien exaltants. Quand nous nous réunirons de nouveau pour célébrer un nouvel anniversaire dans 25 ans, je me demande quelles réalisations et percées figureront alors à notre bilan.

Une bonne partie de ce qui nous apparaissait impossible, ou même utopique, en 1982 a déjà été réalisé et dépassé. Cette réussite, nous la devons à la volonté politique, au sens de l'initiative, à l'ingénuité et au travail acharné dans presque toutes les branches de nos gouvernements, de nos milieux d'affaires et de nos sociétés. Et ce sont ces mêmes outils qui nous amènent maintenant à la prochaine et prometteuse phase des relations entre nos deux pays. Ces efforts reposent solidement sur le partenariat que nous avons construit ensemble, et qui rend toute chose possible.